

Anost et sa salle de cinéma

Après soixante-quinze ans d'existence, le cinéma d'Anost profitera-t-il du pôle culturel qui verra le jour en 2006 ?

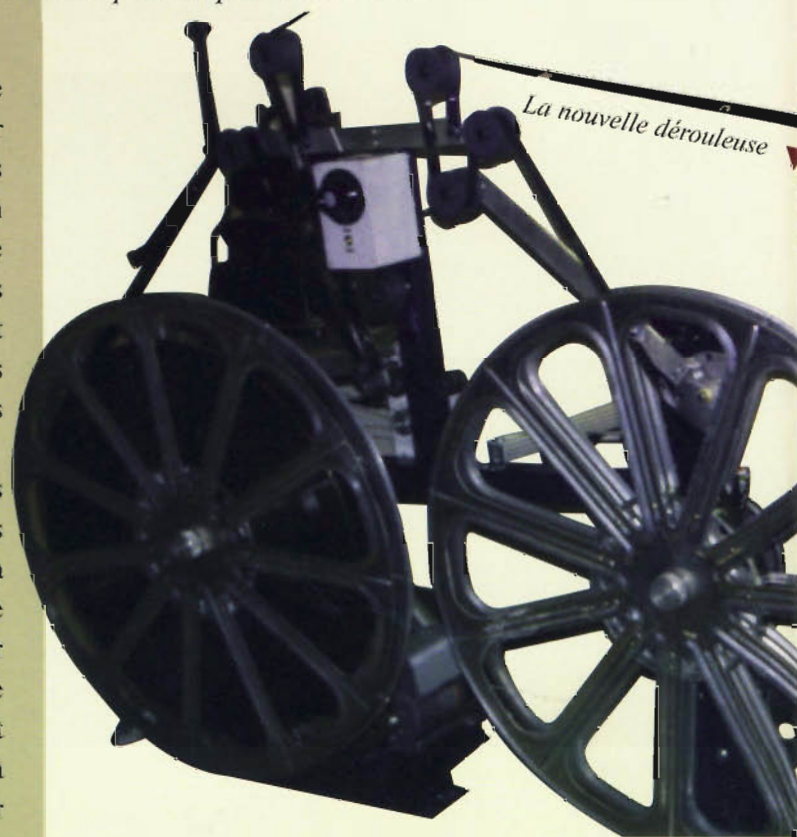
Une salle de cinéma dans une commune rurale de moins de mille habitants n'est pas chose courante. C'est pourtant bien le cas d'Anost qui, avec une salle de cinéma de cent vingt places, fait figure d'exception. Mais, comme on peut s'en douter, l'association qui gère ce cinéma rural connaît parfois des moments difficiles même si, grâce à une programmation adéquate, la saison de l'été 2004 s'est bien déroulée, car le temps passant la question du remplacement du projecteur est de plus en plus d'actualité.

C'est avec «Le grillon du foyer», que monsieur Coron, instituteur à Anost, lança en février 1929 la première séance de cinéma dans les anciennes classes de l'école de garçons, transformées depuis en salle des fêtes. Plus tard, on aménagea une cabine de projection derrière la salle. On y range aujourd'hui les archives de la mairie. Les grands bancs laissèrent rapidement leur place à des chaises métalliques plus confortables, ce qui n'empêcha pas certaines personnes d'apporter leur coussin...

L'attraction n'était pas que sur l'écran mais aussi dans la salle où quelques bagarres animaient parfois la séance, il est vrai que c'était l'époque du cinéma muet. Le garde champêtre contrôlait les billets, le secrétaire de mairie tenait la caisse, son frère, couvreur de son métier, s'occupait de la projection après sa journée de travail, il s'endormait parfois, la bobine tournait alors à vide jusqu'à ce qu'une bonne âme se décide à aller le réveiller. Un jeune s'occupait du phono sur lequel passaient les morceaux musicaux choisis par Pathé Cinéma pour accompagner les films. Des jeunes filles vendaient des cacahuètes grillées...

Et depuis, sauf durant les années de guerre, Anost a toujours eu son cinéma et a suivi, du fond du Morvan, l'évolution du septième Art. Le projecteur Excelsior du début a été remplacé en 1933 par un Pathé Rural Parlant au format 17 mm. En 1944, lorsque le maire veut relancer le cinéma, le 17 mm n'existe plus, il va falloir passer au 16 mm.

Les séances se poursuivent... J'ai souvenir de quelques jeunes se bousculant sur les marches du couloir de la mairie pour essayer de voler des images du Tigre du Bengale ou autre Ivanhoé à travers les carreaux poussiéreux...



Dans les années soixante-dix, l'association «Les Amis d'Anost» reprend le flambeau. Le besoin d'un projecteur 35 mm se fait de plus en plus sentir et en 1978, Anost peut se targuer d'avoir une véritable salle de cinéma, transformation de l'ancienne salle paroissiale, avec fauteuils et matériel de projection comme dans les villes.

Puis en 1989, le cinéma a sa propre association «Anost Cinéma». En 2004, malgré des hauts et des bas, le cinéma d'Anost existe encore et se trouve une fois de plus à un tournant de son histoire.

Désormais habitué aux salles luxueuses, au matériel moderne, au son dolby stéréo, on peut se demander pourquoi le public, devenu si difficile,



Des membres de l'équipe actuelle se préparent pour la projection ▲

accepte, le temps des vacances, de se replonger dans cette salle quelque peu désuète. La nostalgie de «Cinéma Paradiso» ? Ou tout simplement une évolution normale ? Il s'avère en effet que les gens vont de plus en plus au cinéma pendant les mois d'été, les producteurs se posent même des questions sur la date de sortie des films vedettes.

Anost, à la pointe du progrès il y a plus de soixante-dix ans, s'investit depuis des années dans le cinéma estival grâce aux équipes de bénévoles qui se succèdent. En plus des deux séances par semaine durant juillet août, il est prévu un film tous les mois le reste de l'année et aussi de relancer les Nuits du cinéma comme dans les années quatre-vingt. Mais on s'inquiète un peu. Un nouvel amplificateur en 2002 et une nouvelle dérouleuse en 2003 représentent un certain progrès, mais la vétusté du projecteur reste le sujet préoccupant si on veut garder une certaine qualité d'image. Que faire ? Trouver une bonne occasion semble être la meilleure solution. Anost Cinéma pourra-t-il bénéficier de la création du pôle culturel lié à la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne qui s'installera en 2006 dans les anciens bâtiments de la cure. Située dans l'ancienne salle paroissiale, la salle de cinéma pourrait devenir une salle de spectacle à part entière avec un agrandissement qui permettrait une plus grande scène tout en gardant, comme l'a souligné Michèle Desmoulins, maire de la commune, son caractère originel de salle de cinéma présentant un intérêt évident dans ce contexte culturel lié à la tradition orale. ■

La Maison du Patrimoine oral de Bourgogne Un projet qui doit voir le jour en 2006

Un accord de principe a été signé pendant la 27^e Fête de la Vieille pour la création de la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne entre le conseil régional de Bourgogne et le conseil général de Saône-et-Loire. Les investissements ont été estimés à 800 000 euros.

Cette Maison du Patrimoine oral de Bourgogne se verra installée dans les bâtiments de l'ancienne cure qui abritent actuellement les bureaux de l'Union des Groupes et Ménétriers Morvandiaux et de Mémoires Vives, associations phares quant à la sauvegarde du patrimoine oral du Morvan et qui se voient ainsi récompensées de trente années de travail. Un véritable pôle culturel doit donc voir le jour en 2006. Ce lieu sera consacré à la promotion, à la sauvegarde et à l'étude du patrimoine oral grâce au développement d'un fonds documentaire sonore et d'autre part à la transmission de pratiques traditionnelles liées à la musique à la danse et au conte.

Son ambition est double, offrir des animations aux habitants toute l'année et devenir un pôle régional de référence sur l'oralité.

Elle constituera également une nouvelle maison à thème de l'écomusée du Morvan.

